

## BULLETIN DE SURVEILLANCE ET D'ALERTE PRÉCOCE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE POUR LA RÉGION DE L'EXTREME-NORD DU CAMEROUN FEVRIER 2020



### FAITS SAILLANTS

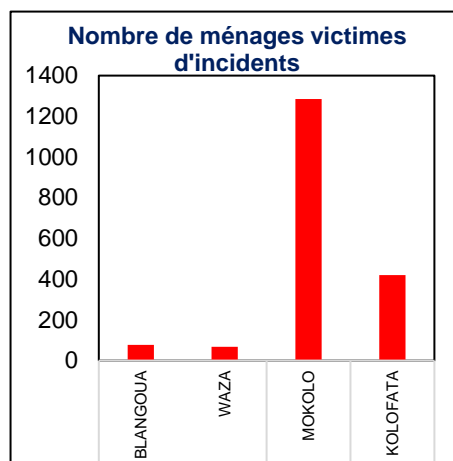
- Dégradation de la situation sécuritaire régionale avec une augmentation des attaques de groupes armés, entraînant des déplacements internes (297 380 déplacés au 31/12/19) et une dégradation des moyens d'existence.
- La dernière campagne agricole se caractérise par des inondations et des attaques de nuisibles sur les cultures, occasionnant un déficit céréalier de près de 40 mille tonnes de céréales dans le Logone & Chari.
- Malgré un bilan céréalier positif sur la dernière récolte et une amélioration des indicateurs au niveau régional, la situation alimentaire reste dégradée dans certains départements, avec 691 671 personnes en besoin d'assistance alimentaire.
- Le taux de malnutrition aigüe globale chez les 6-59 mois reste très élevé, à 8,7% (proche du seuil d'alerte OMS), avec un taux de morbidité de 19,8%.
- Augmentation des prix des céréales de janvier à février (+10,8% pour le sorgho, +9,3% pour le maïs), avec une forte interdépendance des marchés régionaux

#### Méthodologie d'échantillonnage:

La méthodologie d'échantillonnage utilisée dans le cadre de la collecte des données ménages est le sondage probabiliste à deux degrés. Au premier degré, il a été tiré aléatoirement 20 sites sentinelles par département soit 120 sites sentinelles pour toute la région. Au deuxième degré, 10 ménages ont été tirés aléatoirement par sites sentinelles. Soit un total de 200 ménages par département et 1 200 pour l'ensemble de la région de l'Extrême Nord. Les données collectées sont multisectorielles et prennent en compte les secteurs de la sécurité alimentaire, de l'eau, hygiène et assainissement et de la nutrition. De plus, une analyse des marchés et du contexte a été réalisée afin d'affiner les résultats obtenus. L'étude ayant été réalisée avant la pandémie Covid-19, elle ne considère pas l'impact potentiel sur la sécurité alimentaire.

## CONTEXTE GENERAL

Au cours des trois derniers mois, la situation de la région s'est caractérisée par des incursions répétées de groupes armés, notamment dans le Mayo Sava et dans le Mayo Tsanaga. Ces incursions ont entraîné des déplacements internes et causé une dégradation des moyens d'existence des populations rurales (abandons de champs, perte du cheptel, incendies des grainiers et fermetures de marchés). A la date du 31 décembre 2019 (selon la matrice de suivi des déplacements de l'OIM), on enregistrait au niveau régional près de 297 380 déplacés internes, 47 305 réfugiés hors camp et 116 979 retournés, soit un total de 461 664 personnes. La répartition par département indique que 43% des déplacés internes sont dans le Logone et Chari, 30% dans le Mayo Sava et 18% dans le Mayo Tsanaga. Par ailleurs, au cours des deux premiers mois de l'année 2020, de nombreux incidents impliquant les groupes armés ont été enregistrés, particulièrement dans le département de Mayo Tsanaga. Selon nos statistiques de suivi des risques et catastrophes, près de 1 282 personnes en ont été victimes dans la seule commune de Mokolo.



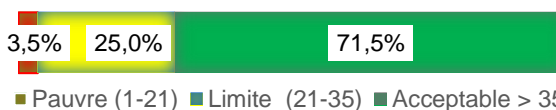
Source: Suivi DRM PRESNAP (02/2020)

Par ailleurs, la période a été marquée d'une part par le suivi et les récoltes des cultures maraichères, et d'autre part par la commercialisation du coton et l'attente des récoltes des cultures de contre-saison. Au cours de la campagne, un prolongement de la pluviométrie dans l'ensemble de la région a été observé. Il a entraîné les inondations de plusieurs villages avec de nombreuses pertes de récoltes et la destruction des habitats. Les départements les plus touchés par ces conditions météorologiques extrêmes sont le Logone et Chari, le Mayo Danay et le Mayo Sava. Dans le Logone et Chari, les pertes de production dues aux inondations sont estimées à 10% de la production globale. L'impact sur le bilan céréalier du département s'est révélé significatif, avec un déficit céréalier de 39 942,917 tonnes de céréales, soit un besoin annuel non couvert de 58,33kg de céréales par personne. Globalement, les inondations ont touché près de 80.000 personnes dans l'ensemble du département. Dans le Mayo Danay, on note que les inondations ont entraîné des pertes de production à hauteur de 14 184,75 ha de céréales, touchant 7 979 agriculteurs selon des sources locales et administratives. Enfin, dans le Mayo Sava, 281 hectares de cultures ont été inondées pour 414 ménages affectés. Sur cette période, la région a également subi des attaques de pachydermes et de chenilles légionnaires sur les cultures. Des alertes concernant d'éventuelles invasions de criquets pèlerins (spécifiquement dans le Mayo Tsanaga) ont également été documentées. Ces attaques de pachydermes et de chenilles légionnaires ont touché respectivement 750 ha et 3 655 ha dans le Mayo Tsanaga et Logone-et-Chari. Dans le Mayo Danay, 200 ha ont été détruits par les pachydermes, au préjudice de 239 ménages.

## SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES

De manière générale, le bilan céréalier de l'année 2019-20 dans la région de l'Extrême-Nord indique une situation excédentaire : 146 475 tonnes avec une disponibilité apparente estimée à 225 kg par habitant. Cet excédent a permis aux ménages de renforcer leurs stocks pour faire face à leurs besoins alimentaires. La durée moyenne des stocks au niveau de la région est de 5 mois, limitant donc la période de dépendance aux marchés agricoles. Ce bilan céréalier positif a aussi permis une amélioration globale de la consommation alimentaire des ménages. Les résultats de l'enquête ménages indiquent ainsi un niveau de consommation alimentaire relativement acceptable – tant en matière de diversité qu'en matière de fréquence (71,5% des ménages ont un score de consommation alimentaire élevé, 25% limité et 3,5% faible). Cette amélioration demeure toutefois minimale, car la majeure partie des ménages ne peuvent engager certaines dépenses non-alimentaires essentielles sans s'engager dans des stratégies d'adaptation irréversibles.

### Score de consommation alimentaire



### Score de diversité alimentaire



L'indice de l'échelle de faim des ménages (HHS) indique qu'environ 3 681 618 personnes sont en situation de sécurité alimentaire (84,1% des ménages), contre 652 272 en insécurité alimentaire modérée (14,9%) et 39 399 en insécurité alimentaire sévère (1%). Ainsi, malgré une situation alimentaire globale plus ou moins satisfaisante, près de 691 671 personnes ont besoin d'une assistance alimentaire.

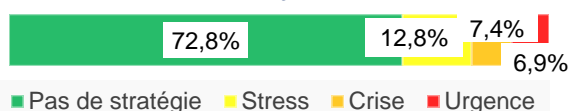
Par ailleurs, l'analyse par quartile de la durée des stocks montre que pour un quart des ménages les plus vulnérables de la région, la durée des stocks est estimée à 2 mois au plus, soit jusqu'au mois d'avril 2020.

### Echelle de faim des ménages (HSS)



L'analyse par département indique que la situation alimentaire dans le Logone et Chari, le Mayo Danay et dans le Mayo Tsanaga reste dégradée, en comparaison à celle des autres départements. Dans le Logone et Chari, l'indice réduit de stratégie d'adaptation est de 16,2 (contre une moyenne régionale de 13,6). Les stratégies d'adaptation les plus utilisées par les ménages en stress alimentaire sont essentiellement la consommation des aliments moins appréciés, la réduction de la consommation des adultes ou celle de la fréquence de repas journaliers au sein de la famille. A cela s'ajoutent d'autres stratégies, basées sur les moyens d'existence développés par les ménages. Il ressort que 14,5% ont développé des stratégies de stress, 18% de crises et 8,7% d'urgence. Selon l'analyse de l'échelle de faim, dans le Logone et Chari, 25,4% des ménages sont en situation d'insécurité alimentaire modérée, et 5,2% sévère. La situation alimentaire particulièrement critique observée dans ce département résulterait des différents chocs décrits plus haut, qui semblent avoir eu un impact considérable sur les moyens d'existence des populations.

### Evolution des moyens d'existence





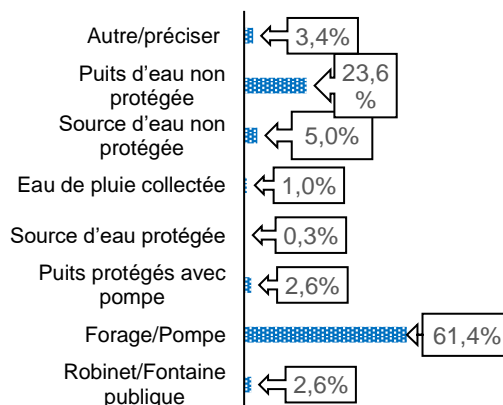
Dans le Mayo Danay, 50,4% des ménages ont une diversité alimentaire faible et 39,4% limitée. En outre, on note également que 10,5% et 8,5% des ménages ont respectivement développé des stratégies de crise et d'urgence, afin de faire face au stress alimentaire dont ils ont été victimes. Enfin, selon l'analyse de l'échelle de faim, 21% des ménages sont en insécurité alimentaire modérée. Rappelons que, comme dans le Logone et Chari, la situation alimentaire observée dans ce département s'explique par les conditions météorologiques extrêmes et les attaques de pachydermes dont il a été victime. Les inondations dans ce département ont non seulement entraîné des pertes des stocks au niveau des récoltes de la campagne pluviale mais ont aussi retardé la mise en semence du sorgho de contre-saison.

La situation alimentaire du Mayo Sava, apparaît en partie paradoxale. En effet, malgré un contexte sécuritaire pourtant fortement dégradé, la situation alimentaire globale des ménages ne s'est pas détériorée dans les mêmes proportions (SCA faible : 1%, stratégies d'urgence : 2%, faim sévère : 0%). On observe que le bilan céréalier est excédentaire (excédent estimé à 8 225,178 tonnes), avec une durée moyenne de stocks céréaliers des ménages estimée à 5 mois. C'est probablement cet excédent de production qui explique une situation comparativement meilleure à celle du Logone-et-Chari et du Mayo Tsanaga.

## SITUATION DE L'EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT DANS LES MENAGES

La plus grande partie des ménages de la région de l'Extrême-Nord utilise des forages/pompes comme principale source d'approvisionnement en eau de boisson (61,4 % des ménages), tandis qu'un quart de la population (23,6%) utilise l'eau de puits non protégés. Ces résultats indiquent que la question de l'approvisionnement en eau potable reste une préoccupation majeure dans la région. Plus d'un ménage sur quatre utilise des sources d'eau non-potables. Moins de la moitié des ménages sont satisfaits du niveau d'approvisionnement en eau (45,3%). En matière d'accès à l'eau, 71% des ménages effectuent des trajets de 15 minutes en moyenne pour atteindre un point d'eau.

### Source d'eau de boisson



## BREF APERÇU DU STATUT NUTRITIONNEL ET SANITAIRE DES ENFANTS DE 6-59 MOIS

Au total, la proportion de MAG parmi les enfants dépistés au MUAC et la recherche des œdèmes, est de 8,7%, soit 113 enfants Malnutris aigus sur 1 300 enfants dépistés. Cette proportion est proche du seuil d'alerte de 10% de l'OMS. Aussi, parmi les enfants dépistés MAS dont la proportion globale s'établit à 2,7% parmi les enfants dépistés, les œdèmes représentent 71%. Si l'on considère l'ensemble des enfants dépistés, la proportion des cas MAS avec œdèmes représentent 1,9%.

En matière de diversité alimentaire, il ressort que les ménages des enfants de 6-23 mois disposent en moyenne de 4 types de groupes d'aliments. Seulement 44,5% de ces enfants avaient consommé au moins 4 groupes d'aliments la veille de l'enquête, ce qui permet de qualifier leur diversité alimentaire d'acceptable.

Par ailleurs, il ressort aussi de cette enquête que le taux de morbidité parmi les enfants enquêtés est de 19,8% (proportion des enfants qui sont tombés malades deux semaines avant l'enquête). Parmi les enfants malades, 43% ont souffert de fièvre (paludisme) et 23% de de diarrhée.

## ANALYSE DES FONCTIONNEMENTS DES MARCHES DE LA REGION DE L'EXTREME NORD

Départements	Produit	Prix Janvier (FCFA/kg)	Prix de février (FCFA/kg)	Variation mensuelle
<b>Diamaré</b>	Sorgho	120	140	16,7%
	Maïs	118	137	15,5%
	Niébé	153	169	10,4%
<b>Logone &amp; Chari</b>	Sorgho	91	97	6,9%
	Maïs	135	148	9,3%
	Niébé	132	128	-3,2%
<b>Mayo Danay</b>	Sorgho	100	119	18,8%
	Maïs	118	132	11,9%
	Niébé	125	128	2,6%
<b>Mayo Tsanaga</b>	Sorgho	82	93	13,3%
	Maïs	95	96	0,9%
	Niébé	157	126	-19,9%
<b>Mayo Kani</b>	Sorgho	116	127	9,3%
	Maïs	129	144	11,9%
	Niébé	151	175	15,5%
<b>Mayo Sava</b>	Sorgho	103	103	0,0%
	Maïs	150	160	6,7%
	Niébé	160	180	12,5%

Dans l'Extrême-Nord, les prix des céréales et des légumineuses ont augmenté entre Janvier et Février 2020. Pour le sorgho, les plus grandes variations s'observent dans les départements de Mayo Danay et Diamaré (+19% et +17%). Le même phénomène est à l'œuvre pour les prix du maïs, (+ 15,5% dans le Diamaré et + 11,9% de le Mayo Danay). Pour le niébé, les hausses les plus importantes s'observent dans le Mayo Kani (+15%), et dans le Mayo Sava (+12,5%). Cependant, à l'inverse, il faut tout de même noter une baisse de 19,9% et de 3,2% des prix du niébé dans le Mayo Tsanaga et le Logone Chari.

Les sources d'approvisionnements des produits céréaliers varient selon les habitudes spéculatives et selon les départements. Dans le département de Diamaré, les marchés sont essentiellement approvisionnés par les producteurs locaux ou par les marchés locaux environnants. En revanche, dans le Logone et Chari, les acteurs des marchés s'approvisionnement majoritairement dans d'autres marchés domestiques. C'est notamment le cas pour le mil et le sorgho, dans des marchés se trouvant dans d'autres départements. Un autre élément d'importance est l'origine nigériane d'une partie des produits disponibles dans le département (environ 25 % de la disponibilité céréalière).

Dans le Mayo Tsanaga, seul le riz local vient des marchés environnants. L'essentiel des autres produits céréaliers disponibles vient d'autres marchés situés dans les départements voisins. Les mêmes observations sont valables dans le Mayo Kani et le Mayo Sava.

L'analyse des sources d'approvisionnement met en évidence l'interdépendance des marchés de la région de l'Extrême Nord. Les marchés des départements de Logone et Chari et du Mayo Sava sont les plus fortement dépendants. Ces marchés doivent faire l'objet d'une attention particulière, car en cas de choc sur l'un des marchés d'approvisionnement, ceux de ces deux départements seront rapidement affectés.

## RECOMMANDATIONS

### ***Sécurité alimentaire***

1. Fournir un appui alimentaire d'urgence durant la période de soudure dans le Logone & Chari, le Mayo Danay et le Mayo Tsanaga, ciblant en priorité les ménages pasteurs et agropasteurs vulnérables
2. Appuyer la mise en place d'aires de stockage des denrées respectant les standards de protection et de sécurité
3. Mettre à disposition des semences pour revaloriser la production de sorgho dans le Mayo Danay (mix entre distribution, production et stockage) afin d'éviter la dégradation de la disponibilité alimentaire au profits des ménages
4. Développer des actions de renforcement et de sensibilisation à la résilience climatique (formation en gestion des risques aux désastres et techniques de production agroécologie) dans le Mayo Tsanaga, Logone & Chari et le Mayo Danay

### ***Eau, Hygiène et Assainissement***

5. Appuyer la réhabilitation et la construction d'infrastructures de rétention et de diminution du débit d'eau à travers une approche HIMO
6. Lancer des campagnes de sensibilisation sur les techniques de traitement de l'eau au profit des ménages de la région

### ***Santé-Nutrition***

7. Renforcer les activités de prévention et de prise en charge de la malnutrition dans la région
8. Sensibiliser au référencement des femmes enceintes allaitantes dans les centres de traitement de la malnutrition

## SYNTHESE DES INDICATEURS SAME

	Région	Populations	Diamaré	Logone Chari	Mayo Danay	Mayo Tsanaga	Mayo Kani	Mayo Sava
<b>Score de consommation alimentaire</b>								
Faible	3,5%	153 218	1,5%	4,1%	<b>5,0%</b>	<b>8,2%</b>	1,5%	1,0%
Limite	25,0%	1 094 417	13,9%	18,0%	<b>40,0%</b>	<b>39,8%</b>	16,5%	21,6%
Acceptable	71,5%	3 130 032	84,6%	77,9%	55,5%	52,0%	82,0%	77,4%
<b>Score de diversité alimentaire</b>								
Score de Diversité faible	44,7%	1956817	38,0%	12,7%	<b>50,4%</b>	<b>69,7%</b>	45,2%	35,0%
Score de Diversité élevé	55,3%	2420850	62,0%	87,3%	49,6%	30,3%	54,8%	65,0%
<b>Evolution des moyens d'existences</b>								
Pas de stratégie	72,8%	3186941	70,1%	58,7%	67,0%	69,4%	<b>91,5%</b>	<b>77,9%</b>
Stress	12,8%	560341	13,4%	14,5%	14,0%	12,8%	5,0%	17,6%
Crise	7,4%	323947	4,5%	18,0%	10,5%	9,7%	1,0%	2,5%
Urgence	6,9%	302059	<b>11,9%</b>	<b>8,7%</b>	8,5%	8,2%	2,5%	2,0%
<b>Echelle de faim des ménages</b>								
Pas de faim	84,1%	3681618	88,1%	69,4%	79,0%	87,8%	97,0%	81,5%
Faim modérée	14,9%	652272	11,9%	25,4%	21,0%	11,2%	3,0%	18,5%
Faim sévère	0,9%	39399	0,0%	<b>5,2%</b>	0,0%	<b>1,0%</b>	0,0%	0,0%

## REMERCIEMENTS

Ce bulletin trimestriel a pour but de prévenir les crises alimentaires graves et de relater l'évolution de la sécurité alimentaire au niveau de la région de l'Extrême Nord du Cameroun. Il émane d'une collaboration entre Action contre la Faim, Solidarités International, la FAO et le MINADER, avec l'appui financier du bureau de la protection civile et de l'aide humanitaire de l'Union Européenne.



Financé par  
la protection civile  
et l'aide humanitaire  
de l'Union européenne

### **Pour plus d'information, contacter :**

1. Shanti Moratti, Directeur Pays Adjoint ACF Cameroun – <dpadjoin@cm-actioncontrelafaim.org>
2. Junior JOSEPH, Responsable du Département SAME ACF Cameroun – <rddsame@cm-actioncontrelafaim.org>